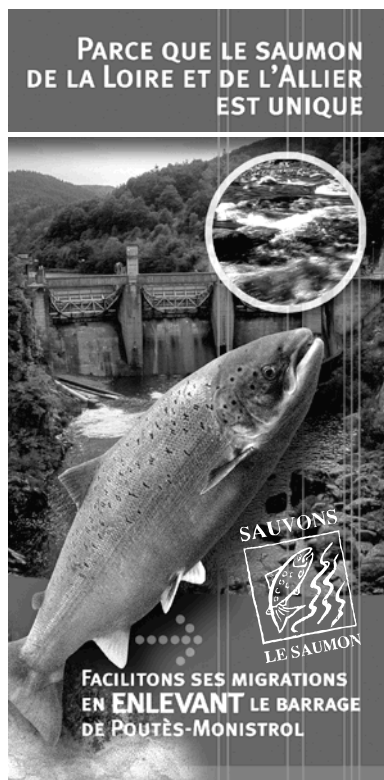


Campagne pour l'effacement du barrage EDF de Poutès-Monistrol, sur l'Allier.



Bulletin d'infos n° 32
janvier 2009

**GRENELLE DE L'ENVIRONNEMENT,
VERS UNE FIN RÉUSSIE
POUR POUTÈS !**



Destinataires : *Fédération du Saumon Atlantique, Union Nationale des Pêcheurs, FNE, APS, Fédérations de Pêche de Lozère, Haute-Loire, Loire, Puy-de-Dôme, Ardèche, Loir et Cher, AAPPMA de Langeac, AIDS, Anper TOS, AIPLPB, Les Amis de la Terre, Liaison Eau 2000, SOS Loire Vivante, AADPPMFEDLB, Frane, Agir pour l'environnement, LPO Auvergne, LPO Haute-Loire, Nature Haute-Loire, LOGRAMI, CMSA, Club des Pêcheurs Sportifs Forez Velay, FFPML, Les Naturalistes Orléanais, Greenpeace. Fondation Nature et découvertes / Patagonia / Lafuma, NASF.*

Grenelle de l'environnement : vers une fin réussie pour Poutès.

En 2002, le WWF France lançait, avec le soutien de la FNPF, SOS Loire Vivante, l'APS, FNE et l'aide de la Fondation Nature et découvertes la campagne pour effacer Poutès, Vézins, La Roche qui Boit. Il prenait le relais de SOS Loire Vivante qui, dans les années 90, avait notamment occupé l'usine de Monistrol d'Allier pour dénoncer les conditions d'exploitation par EDF : à l'époque, il ne restait plus que quelques dizaines de saumons, le débit réservé sous Poutès était de 500 l/s, mais cela était indifférent à nos institutions, en dehors du CSP. SOS Loire Vivante avait elle même pris le relais de l'APS qui, depuis 1946, se battait pour dénoncer Poutès et sauver le dernier grand saumon sauvage d'Europe. Poutès, construit dans des conditions scabreuses, a suscité, dans une remarquable continuité l'indignation de ceux qui aiment les rivières pendant 70 ans...

Au fil de la campagne, ouverte, pragmatique, de nombreux élus, des institutions, des dizaines d'ONG ont rejoint le mouvement pour remplacer dans de bonnes conditions économiques pour les communes, cet ouvrage mal conçu, mal placé, trop longtemps mal géré. Dès 2002, le WWF et les ONG ont essayé de construire, en vain, un effacement commun avec EDF, conscientes de la difficulté pour toute l'entreprise de s'emparer d'un tel projet. En 2007, le Grenelle et son audace bienvenue ont permis de poser enfin la question de l'hydroélectricité durable dans notre pays. Une hydroélectricité moins arrogante,

plus respectueuse de la fragilité des milieux aquatiques, de la valeur des rivières vivantes.

Aujourd'hui, nous nous acheminons enfin vers l'effacement de Poutès : notre pays, certaines de ses élites ont compris que la demande des ONG, des scientifiques est légitime et leur attitude cohérente. Elles ne sont pas, comme cela leur a souvent été reproché, dans une approche idéologique de la question des barrages, mais bien dans une recherche de solutions pour sauver le saumon sauvage, concilier développement des énergies renouvelables et restauration des rivières, comme l'exige l'Union Européenne. Dans une forme de consensus assez remarquable, même s'il reste des inconnues, si nous sommes encore loin de l'approche pragmatique des pays anglo-saxons, les divers acteurs du Grenelle n'ont jamais été aussi prêts d'une signature de la « Convention sur une hydroélectricité durable » débattue pendant des mois.

Nous devons, tous, réussir l'effacement de Poutès. Elus, ONG, Etat, entreprises, populations locales, nous devons montrer qu'il est possible, parce que l'enjeu va du local à l'international, d'entrer dans une culture de la réconciliation des hommes et leurs rivières qui dépasse les blocages, les intérêts égoïstes, les replis sur les prés carrés que notre pays a le don d'entretenir. Nous devons trouver les solutions pratiques. Etre à la hauteur de la solidarité collective qu'exigent le saumon et des promesses, magnifiques, du Plan Loire Grandeur Nature.

La mobilisation contre le barrage sur le Rizzanese grandit.

Au fur et à mesure que grandissent les dégâts liés au chantier du barrage du Rizzanese, qu'apparaissent les dommages intolérables portés sur une rivière encore miraculeusement belle, l'opposition à ce projet, voulu par quelques élus se renforce. Ces élus n'ont hélas pas compris que nous étions entrés dans le XXI^e siècle, celui de la restauration des milieux, de la protection des dernières rivières sauvage d'Europe, celui de la sobriété énergétique, de la responsabilisation commune pour réduire notre empreinte écologique globale. De plus en plus de Corses se posent la question clé : si la Corse, et c'est légitime, a besoin de

Les nouvelles :

1. Grenelle de l'environnement : vers une fin réussie pour Poutès !
2. La mobilisation contre le barrage sur le Rizzanese grandit.
3. L'effacement des barrages en Espagne en plein boom.
4. Paroles d'anguilles.
5. La microcentrale sur la Santoire enfin hors la loi.
6. Plus encore de béton dans les rivières du Sud ouest ?

Campagne soutenue par :





produire plus d'énergie renouvelable, doit-elle le faire en pillant son capital naturel en eaux courantes, alors qu'elle a une part d'hydroélectricité supérieure à celle du

continent ? Non. L'opération « Freezane » a été un succès, la Fédération des Associations Corses a organisé un débat avec le WWF, en présence de cinquante personnes, le MEI a rejoint l'opposition. Ce n'est qu'un début.

Rens. www.rizzanese.fr / Planète-attitude.fr / www.lalliance.fr, carte des projets Grenello-incompatibles

L'effacement des barrages en Espagne en plein boum.

En Espagne aussi, le pays qui a construit le plus de grands barrages en Europe, avec 1200 grands ouvrages, la restauration des rivières prend son élan. Des communautés diverses découvrent qu'elles pourraient vivre mieux au bord de rivières en bonne santé et poussent les autorités à effacer les barrages les plus dommageables. Une cinquantaine de barrages, principalement sur les rivières du nord, ont déjà été effacés, pour aider le saumon et diminuer le risque de crues. Des grands ouvrages sont concernés, comme les barrages d'Alcala del Rio et Cantillana, vers Séville, qui ont éliminé les populations d'esturgeon sur le Guadalquivir ou encore l'ouvrage de Palombera, responsable de la disparition de la population de saumons. Des effacements sont programmés en 2009 vers Oviedo. 25 barrages devraient voir leur licences abandonnées sur la Guadaira. Sur la Bidasoa, à la frontière entre la France et l'Espagne, 5 barrages ont été enlevés pour des raisons environnementales ces deux dernières années (il y a sur cette rivière de 120 km environ 100 barrages qui bloquent les migrations). La « Stratégie Nationale de Restauration des Rivières » du Ministère de l'Environnement prévoit l'effacement d'environ 100 barrages : la France n'est pas isolée !

Sources : World Rivers Review / International Rivers Déc 2008. www.riosconvida.es

Paroles d'anguilles.

Le numéro 13 de la lettre de LOGRAMI sur le suivi des populations d'anguilles dans le bassin de la Loire est sorti. Il fait le bilan de la mise en œuvre du Règlement européen anguilles, qui installe des mesures de restauration, de réduction de l'effort de pêche aux différents stades de l'espèce, civelle, jaune, argentée : objectif de réduire la pêche de 30 % en 3 ans, avec interdiction de pêche à la civelle et aux argentées pour les amateurs, mise en place de quotas de repeuplements, habitats, franchissabilité. Des voix s'élèvent depuis peu pour faire interdire la pêche professionnelle, ce qui pour le WWF est une réponse inadaptée au problème de la régression des populations d'anguille (destruction des habitats, difficulté de franchissement des obstacles divers, pollutions, surpêches) : le succès du plan de gestion anguilles impliquera, comme toujours pour la restauration des milieux et des populations, une participation de tous les acteurs du et des bassins. Rappelons que LOGRAMI crée, après l'avoir fait sur l'anguille, un

**Rien ne se fera sans vous,
et la campagne coûte cher.
Merci de contribuer.**

tableau de bord sur les migrateurs du bassin, SALT, Saumon, Aloses, Lamproies, Truites de Mer.

Rens. www.logrami.fr - Aurore Baisez Tél. 02 23 23 69 36
Plaquette Onema et Ministères de juillet 2008
www.onema.fr

La microcentrale sur la Santoire enfin hors la loi.

En quittant son poste en 2007, le préfet du Cantal avait signé subrepticement l'arrêté d'autorisation de la microcentrale sur la Santoire, un des derniers affluents libres de la Dordogne, dans le PNR des volcans d'Auvergne. Le Tribunal administratif de Clermont-Ferrand vient d'annuler cette décision, suite à un recours déposé par Dordogne Vivante, la Fédération de Pêche du Cantal et FNE. Le barrage de 3,80 m de hauteur aurait court-circuité la rivière sur 3 km, dégradant la « masse d'eau », ce qui est contraire aux principes fondamentaux de la DCE. Une décision bienvenue, qui renforce l'exigence des ONG : l'hydroélectricité peut être l'une des réponses à l'indispensable production d'énergies renouvelables, mais pas, compte tenu de ses impacts, au dépens du bon état de nos cours d'eau. Elle doit être sévèrement contrôlée.

Rens. Dordogne Vivante

Jacques Pulou Tél. 06 72 03 95 35

Plus encore de béton dans les rivières du Sud-ouest ?

Toujours plus d'eau pour le maïs, toujours moins de rivières sauvages! Le barrage du Gabas, en service depuis 2 ans, devait régler le problème du « déficit » en eau dans le bassin de l'Adour. Mais rien n'y fait! L'océan de maïs, prétendument adapté au climat ne saurait se contenter ni de pluies estivales, ni des dizaines de retenues de réalimentation, ni des milliers de retenues collinaires. Reste-il une petite rivière indemne : impossible de laisser son eau libre aller « se perdre dans la mer ». Les projets de stockages, indûment baptisés « créations de ressource » se multiplient, comme le barrage géant de Charlas, ouvrage de plombiers destiné à pomper l'eau de la Garonne en hiver pour la stocker dans une vallée voisine. Dans le bassin de l'Adour, les projets de l'Ousse, Bahus, Corneillan, Cannet, la Barne ressortent. Nous ne laisserons plus saccager le peu qu'il reste. Nous avons besoin de rivières vivantes.

Rens. Gabas Nature et patrimoine Xavier Bouchet
Tél. 05 59 04 74 55

Calendrier.

- **2 février** : Pique nique de soutien ferme de Ste Marthe-Millançay, menacée par Ligea-Agralys. phil.desbrosses@wanadoo.fr
- **2 février** : Journée mondiale des zones humides.
- **16 février** : journée d'études en Haute-Loire sur le programme MAB
- **20 février** : vingtième anniversaire du début de l'occupation de Serre de la Fare.
Rens. SOS Loire Vivante Tél. 04 71 05 57 88
- **28 Mars** : Earth hour day, 60 minutes pour la planète, 20h30 - 21h30. Rens. www.wwf.fr

Coordination éditoriale : Martin Arnould,
Chargé de programme « Rivières Vivantes »
Tél : 04 77 21 58 24 - 04 78 27 39 95 (LYON) - marnould@wwf.fr
Editeur : WWF - 1, Carrefour de Longchamp 75016 PARIS
Tél : 01 55 25 84 84 - www.wwf.fr